

Plan stratégique 2016-2021

Table des matières

TABLE DES MATIÈRES	I
ANALYSE DE L'ENVIRONNEMENT EXTERNE	2
DÉMOGRAPHIE ET EMPLOI	2
IMPLICATION DANS LE MILIEU ET RECHERCHE	3
RAPPORT DEMERS ET AVIS DU CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION	4
SITUATION BUDGÉTAIRE	5
ANALYSE DE L'ENVIRONNEMENT INTERNE	6
RÉUSSITE ET DIPLOMATION	6
EFFECTIF ÉTUDIANT ET PROGRAMMES D'ÉTUDES	8
PLAN STRATÉGIQUE 2016-2021	9
SUIVI DES RÉSULTATS	14
SOURCES	15

Analyse de l'environnement externe

Démographie et emploi

Selon l'Institut de la statistique du Québec (2015), la population du Bas-Saint-Laurent comptait 200 300 habitants au 1^{er} juillet 2014, soit une baisse de 1 768 habitants par rapport aux chiffres de 2008 figurant dans le dernier plan stratégique (Cégep de Rivière-du-Loup, 2011). Toutes les régions que dessert le Cégep de Rivière-du-Loup enregistrent une baisse démographique, la région de Rivière-du-Loup étant la moins durement touchée avec une baisse de population de 1,8 pour mille habitants. On observe, en plus de cette diminution, que la population se concentre plus dans la région de Rivière-du-Loup, dont le poids démographique au Bas-Saint-Laurent est passé de 15,9 % à 17,2 %. La population du Bas-Saint-Laurent est par ailleurs l'une des plus vieilles au Québec, la proportion de personnes de 65 ans et plus (21,9 %) dépassant celle des moins de 20 ans (18,5 %). La MRC de Rivière-du-Loup demeure toutefois la plus jeune de toute la région, avec un âge médian¹ de 45,7 ans comparé à 48,6 ans pour le Bas-Saint-Laurent.

La population active est demeurée relativement stable (Emploi Québec, 2015), tout comme le taux d'activité (54,6 %). Le taux de chômage a, quant à lui, légèrement diminué, se situant à 6,7 % en août 2015. On remarque une baisse constante de la main-d'œuvre sans diplôme au Bas-Saint-Laurent, qui est passée de 47,8 % en 1990 à 17,5 % en 2012. La proportion de diplômés du collégial a augmenté, passant de 10,1 % en 1990 à 19,5 % en 2012 (Gauthier, 2014). L'augmentation du nombre de personnes détentrices d'une qualification de niveau secondaire peut représenter une opportunité pour nos programmes, tant au secteur régulier que pour ceux offerts par la formation continue.

On constate également que l'ensemble des programmes de formation offerts par le Cégep de Rivière-du-Loup bénéficie de perspectives de placement favorables, selon Emploi-Québec (2014). Cela dit, on remarque que les besoins les plus criants exprimés par le marché du travail local et régional touchent les professions liées aux sciences et aux technologies.

¹ L'âge médian est celui qui permet de séparer une population en deux groupes égaux.

Le taux de passage du secondaire au collégial demeure élevé dans les deux commissions scolaires du territoire, soit 68,4 % à la Commission scolaire du Fleuve-et-des-Lacs et 70,2 % à la Commission scolaire Kamouraska – Rivière-du-Loup (MEESR, 2014). Selon les données du Cégep sur les étudiants admis, la clientèle locale fréquente toujours majoritairement « son » cégep lorsque le programme convoité y est offert (voir annexe 1). Toutefois, la présence de deux autres établissements d'enseignement collégial dans un rayon de 100 kilomètres a pour effet d'entraîner, dans les secteurs limitrophes (Les Basques, Kamouraska et Témiscouata), une dispersion entre trois cégeps. L'initiative des cégeps de Rivière-du-Loup et de La Pocatière d'implanter un site de formation collégiale au Témiscouata devrait contribuer à améliorer l'attractivité de notre établissement.

Malgré certaines possibilités de recrutement dans la région immédiate et au Bas-Saint-Laurent, le Cégep de Rivière-du-Loup devra poursuivre ses efforts de recrutement ailleurs au Québec, pour ses programmes à recrutement extrarégional, et à l'international de façon plus générale.

Implication dans le milieu et recherche

Depuis quelques années, on remarque que le Cégep de Rivière-du-Loup est plus présent que jamais dans son milieu. Des représentants de notre établissement se retrouvent au sein de plusieurs organismes de la région et contribuent, de ce fait, à son développement social, économique et culturel.

Au plan pédagogique, plusieurs programmes d'études ont développé des activités qui placent les étudiants en contact avec le marché du travail ou avec les organismes de la région. Parmi ces initiatives, mentionnons les programmes d'alternance travail – études en *Techniques de l'informatique* et en *Technologie de l'électronique industrielle*, le Studio-stage Graphikos du programme *Graphisme*, la clinique mise en place en *Soins infirmiers* ainsi que l'ÉPÉE, entreprise pédagogique du programme *Techniques de l'informatique*.

Par ailleurs, depuis 2013, le Cégep a développé un volet recherche qui connaît un franc succès. En effet, la recherche en biométhanisation a permis jusqu'ici au Cégep d'obtenir des subventions

de plus de 500 000 \$. Nos équipements et installations sont également sollicités afin d'effectuer des analyses pour des entreprises. Ce volet permet d'enrichir la formation offerte dans nos programmes liés aux sciences de la nature, tant à l'enseignement régulier qu'à la formation continue, tout en soutenant le développement des entreprises de la région.

En innovation sociale, le *Living Lab en innovation ouverte* (LLio) mis sur pied par le Cégep a lui aussi pris un essor rapide. Après une première subvention de recherche obtenue pour soutenir Tourisme Rivière-du-Loup dans son développement, de multiples contrats d'animation sont venus s'ajouter, tant dans le milieu (Ville de Témiscouata-sur-le-Lac, Ville de Rivière-du-Loup, Tourbières Berger) qu'ailleurs au Québec (Réseau des villes innovantes de l'Est-du-Québec, Fédération des cégeps, Chantier de l'économie sociale). Le LLio a rapidement acquis une stature internationale, participant à des événements aux Pays-Bas, en France et en Turquie et étant reçu en 2015 membre du *European Network of Living Labs* (ENoLL). Il est également le chef de file dans la mise en place éventuelle d'un regroupement des *living labs* francophones et des *living labs* québécois.

Le Cégep poursuit sa collaboration avec les établissements collégiaux du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie, en plus de travailler en concertation avec les deux autres ordres d'enseignement, que ce soit pour favoriser le recrutement international, pour aider nos étudiants dans la conciliation études – travail ou pour améliorer l'accessibilité à de la formation.

Rapport Demers et avis du Conseil supérieur de l'éducation

À la suite de la mise en place du *Chantier sur l'offre de formation collégiale*, un rapport (Demers, 2014) a été déposé en juin 2014. Le document contient un total de 23 recommandations qui touchent le cheminement des étudiants, la mobilité étudiante, les étudiants étrangers, le cadre de gestion de l'offre de formation professionnelle et de formation technique, la gestion de la carte des programmes (au public et au privé), la formation à distance, la complémentarité et la viabilité de l'offre de formation, le processus d'élaboration des programmes, leur format, la collaboration interordres et avec le marché du travail, la formation continue (offre de programmes, soutien à la réussite et financement) ainsi que les programmes ou les cégeps en baisse d'effectif.

Le gouvernement a annoncé son intention de donner suite au rapport Demers. Il l'a fait en ce qui concerne le financement de la formation continue, où certains changements ont été apportés. En ce qui a trait aux autres recommandations, les cégeps sont en attente, dans un contexte budgétaire difficile, du suivi de plusieurs recommandations.

Par la suite, le Conseil supérieur de l'éducation (2015) a déposé un avis confirmant encore une fois la pertinence de l'offre de formation collégiale et proposant même l'apparition de nouveaux diplômes collégiaux, certains allant dans le sens des recommandations du rapport Demers. Le gouvernement n'a toutefois pas manifesté le même intérêt à donner suite à cet avis qu'il l'avait fait pour le rapport Demers.

Ces deux documents donnent des pistes de développement pour les cégeps et il sera important de demeurer à l'affût de toute possibilité de collaboration pouvant diversifier notre offre de formation. Dans la foulée du rapport Demers, il nous faut poursuivre le développement de la formation à distance avec nos partenaires de l'Est-du-Québec. Sans représenter la solution à tous les problèmes de notre établissement, ce mode d'enseignement peut nous permettre de joindre une clientèle qui ne se déplacerait pas à Rivière-du-Loup pour sa formation ou qui ne peut concilier son horaire avec celui des cours réguliers.

Enfin, les modifications au *Règlement sur le régime des études collégiales* (RREC) auront des répercussions importantes sur l'attractivité de nos programmes d'études et sur la qualité des dossiers scolaires. Parmi ces modifications, mentionnons entre autres la possibilité d'ajouter deux compétences au programme, avec le même nombre d'unités, pour répondre à des besoins régionaux, le passage direct de l'étudiant du DEP à l'AEC ainsi que la possibilité pour les collèges de déterminer la mise à niveau nécessaire pour la formation d'une AEC.

Situation budgétaire

La baisse démographique que nous connaissons a un impact sur la situation financière du Cégep, étant donné le mode actuel de financement associé au nombre d'étudiants inscrits. À cela s'ajoute la série de compressions budgétaires qui représentent environ 1,7 million de dollars entre 2011 et 2015. Au moment d'écrire ces lignes, rien ne laisse présager que la situation

s'améliorera à court terme. C'est pourquoi le Cégep a intérêt à limiter les objets couverts par son plan stratégique et à se concentrer sur sa mission ainsi que sur ses obligations légales, soit la réussite des étudiants, leur diplomation et les programmes d'études.

À la fin de l'année financière 2014-2015, le Cégep disposait encore d'un solde de fonds positif de 535 318 \$. Toutefois, si la tendance à la réduction des budgets se poursuivait, ce coussin pourrait rapidement disparaître. Il faudra faire preuve d'une extrême prudence dans la gestion des fonds publics reçus et trouver des moyens d'augmenter les revenus non gouvernementaux dans les années à venir.

Analyse de l'environnement interne

Réussite et diplomation

Le *Plan stratégique 2011-2016*, dans le premier enjeu, s'appuyait pour la première fois sur une analyse fine des obstacles à la réussite et à la diplomation. Des cibles de diplomation (70 %, deux ans après la durée prévue des études), de réussite en première session (90 %), de réinscription en troisième session (90 %) et de réussite à l'épreuve ministérielle de français (atteindre la moyenne du réseau collégial) ont été fixées à la suite de cette analyse et des tableaux de bord ont été produits pour le Cégep en général (voir annexe 2), et ce, pour chaque programme d'études afin de suivre l'évolution de ces indicateurs. Un processus d'évaluation continu des programmes d'études a également été mis en œuvre afin d'identifier rapidement tout élément de contexte qui expliquerait une quelconque baisse de l'un ou l'autre des indicateurs de réussite et de diplomation, en plus de couvrir les critères prescrits par la Commission d'évaluation de l'enseignement collégial (1994).

À la suite de l'atteinte d'un taux de diplomation de 74 % pour la cohorte 2007 (données CHESCO), nous constatons une baisse de ce taux, qui a atteint 66 % pour la cohorte 2009. En ce qui a trait à la réussite et à la réinscription en troisième session, les taux sont toujours très près des cibles qui avaient été fixées. On doit donc supposer qu'il se passe quelque chose qui nuit à l'obtention du diplôme entre la deuxième année et la fin des études. Le *Plan stratégique 2016-2021* devra non

seulement mener à l'identification des obstacles à la diplomation, mais aussi à l'identification de pistes de solution, dans la mesure où les obstacles identifiés relèvent du champ d'action du Cégep et de son personnel.

Parmi les éléments essentiels à la rétention de nos étudiants, il convient de mentionner la qualité des activités complémentaires que nous offrons. Nos étudiants, dans un contexte où plusieurs occupent un emploi à temps partiel et où les technologies ont pris beaucoup de place, n'ont plus forcément la même vision qu'il y a quelques années quant à ce qu'est la vie étudiante. Il nous faudra évaluer correctement les besoins et, le cas échéant, modifier notre offre de service en conséquence. Par ailleurs, les dernières années ont forcé le Cégep à prendre des décisions budgétaires difficiles qui ont affecté le secteur de la vie étudiante. Nous devons relever le défi de maintenir une offre attrayante dans un contexte financier incertain.

Parmi les facteurs sur lesquels il fallait porter une attention particulière dans le dernier plan stratégique, le langage mathématique et la langue française figuraient au premier plan. Depuis 2011, plusieurs initiatives ont été mises en place, notamment un cours de français destiné aux étudiants les plus faibles et qui se concentre sur le français écrit, la poursuite d'ateliers préparatoires à l'épreuve ministérielle en français, la mise sur pied d'un centre d'entraînement en mathématiques et en physique ainsi que des tests diagnostiques pour ces deux disciplines. En français, nous avons constaté une amélioration de la qualité de la langue à la fin du cours mis en place pour nos étudiants faibles, mais nous constatons qu'une difficulté demeure quand ils arrivent au deuxième cours de la séquence. Il nous faudra revoir certaines façons de faire, en collaboration avec le Département de français, pour tenter d'améliorer cette situation, tout en maintenant les mesures existantes. En mathématiques, les moyens mis en place sont relativement récents. Un suivi des résultats des étudiants, principalement dans le cours *Calcul 1*, nous permettra de juger de l'efficacité des mesures mises en place.

L'augmentation du nombre d'étudiants qui bénéficient des services adaptés (ils représentent environ 10 % de la population étudiante en 2015-2016) vient ajouter une pression à la baisse sur les taux de diplomation. En effet, bien qu'ils réussissent en première session et se réinscrivent

autant que les autres étudiants (voir annexe 3), on remarque que leur diplomation est très faible, soit d'environ 50 %. Il nous faudra identifier les obstacles propres à cette clientèle et trouver, le cas échéant, des moyens de mieux la soutenir.

Effectif étudiant et programmes d'études

La baisse démographique a un impact sur le recrutement dans nos programmes d'études et sur nos enseignants. Afin de maintenir ou d'augmenter le nombre d'étudiants, il faudra un partenariat de tous les instants entre les départements, les responsables de l'information scolaire, le Service des communications du Cégep et le milieu louperivois.

Comme le secteur de la santé continuera d'être le chef de file de la création d'emplois et en réponse aux besoins de main-d'œuvre, le Cégep exerce une veille active sur deux programmes techniques dans le domaine des soins de santé, soit *Techniques de pharmacie* et *Techniques d'inhalothérapie*.

Les départements d'enseignement devront poursuivre une réflexion afin de demeurer innovants et mettre de l'avant dans leurs programmes ou dans leurs cours des caractéristiques distinctives qui attirent les étudiants. Il faudra également augmenter les occasions d'échange avec le milieu et avec le marché du travail afin de s'assurer de la pertinence de la formation offerte et d'une visibilité constante de nos programmes, principalement dans les programmes techniques liés à la science et à la technologie, dont les finissants, peu nombreux, sont très demandés dans la région. À cet égard, nous devons tenir compte des orientations du gouvernement du Québec quant à l'adéquation formation-emploi. Il faudra également faciliter l'accès à la formation, soit par l'offre de formation à distance, soit par notre programme d'auditeurs libres.

Cette visibilité passera également par le travail du Service des communications, qui devra, lui aussi, faire preuve de créativité et d'originalité afin que le Cégep se distingue des autres établissements d'enseignement de la région et du Québec par l'efficacité et l'originalité de ses moyens de publicité et de recrutement.

Finalement, en ce qui concerne l'information scolaire, il faudra poursuivre les efforts entrepris en collaboration avec les cégeps de l'Est, mais aussi de façon individuelle, afin de recruter des étudiants internationaux, particulièrement en France. Les ententes signées au cours des dernières années ont permis d'attirer un nombre sans cesse croissant d'étudiants (voir annexe 4), mais il est possible de faire mieux. Bien entendu, ce travail de recrutement international ne doit pas se faire au détriment des démarches locale et régionale.

La formation continue devra elle aussi demeurer innovante et à l'affût des tendances qui se dessinent sur le marché du travail. Pendant la période couverte par le *Plan stratégique 2011-2016*, la carte de programmes en formation continue a radicalement changé. On note l'arrivée de plusieurs programmes d'AEC dans le domaine du cinéma, la mise en œuvre d'une AEC en *Biométhanisation et compostage* et la mise à jour de l'AEC en *Gestion des eaux*. De plus, l'intégration à Groupe Collegia a créé une belle dynamique de collaboration et a permis d'augmenter les possibilités de développement, notamment en ce qui concerne l'international. L'École de français continue d'évoluer, et elle réfléchit à de nouveaux produits de formation, non seulement en français, mais aussi en immersion anglaise. On peut penser que la présence du LLio permettra aussi la mise en place de nouvelles formations qui feront suite à des démarches d'innovation ouverte dans des entreprises ou des organisations.

Plan stratégique 2016-2021

L'analyse de l'environnement, tant externe qu'interne, a mené le Cégep à identifier deux enjeux pour son *Plan stratégique 2016-2021*, soit **la réussite et la diplomation** ainsi que **les programmes d'études**. En limitant ainsi le nombre d'enjeux, le Cégep cherche à préserver son plan stratégique des changements liés aux fluctuations budgétaires et à se concentrer sur sa mission d'enseignement.

Le premier enjeu est composé de trois axes : *la diplomation de nos étudiants, les langages et la vie étudiante*. Quant au second enjeu, il comporte quatre axes : *l'évolution de nos programmes d'études, l'offre de programmes, la recherche ainsi que la relance et le recrutement*. Pour chacun

des axes, au moins un objectif stratégique a été identifié. Des indicateurs d'atteinte des résultats ainsi que des cibles ont été ajoutés afin d'assurer le suivi des résultats tant auprès des organismes externes (CÉEC, Ministère) que de la communauté collégiale.

Le Cégep a ainsi prévu à son plan stratégique un total de 12 objectifs stratégiques, soit cinq liés à l'enjeu 1 et sept à l'enjeu 2.

Les objectifs liés à l'axe 1 de l'enjeu 1 (la diplomation de nos étudiants) visent à améliorer soit la diplomation de nos étudiants en général, soit celle des étudiants ayant des besoins particuliers. Pour ces deux objectifs, les indicateurs choisis sont le taux de diplomation deux ans après la durée prévue des études, le taux de réussite en première session, le taux de réussite du premier cours de philosophie ainsi que le taux de réinscription à la troisième session.

Les objectifs liés à l'axe 2 de l'enjeu 1 (les langages) visent à améliorer la qualité de l'expression écrite en français et la réussite en mathématiques. Les indicateurs choisis sont le taux de réussite du cours *Calcul 1*, le taux de réussite du deuxième cours de français, le taux de réussite à l'épreuve ministérielle ainsi que les mesures de promotion de la qualité du français mises en place par les départements.

L'objectif de l'axe 3 de l'enjeu 1 (la vie étudiante) vise l'offre d'une gamme de services complémentaires favorisant la rétention de nos étudiants. Les indicateurs choisis concernent le taux de rétention des étudiants qui participent aux activités mises en place ainsi que leur taux de satisfaction.

L'objectif de l'axe 1 de l'enjeu 2 (l'évolution de nos programmes d'études) touche l'amélioration continue de nos programmes. Deux indicateurs ont été identifiés, soit la couverture de certains critères d'évaluation des programmes ainsi que les actions mises en œuvre à la suite de l'identification de certaines faiblesses.

Les objectifs de l'axe 2 de l'enjeu 2 (l'offre de programmes) concernent le développement d'une offre de programmes permettant un recrutement extrarégional, l'attractivité de nos programmes, l'accès à la formation ainsi que les partenariats, tant avec nos partenaires du monde de l'éducation qu'avec ceux du marché du travail. Les indicateurs identifiés concernent les programmes d'études implantés, les caractéristiques distinctives de nos programmes, les inscriptions au programme d'auditeurs libres, les programmes offerts à distance, la mise en place d'un dispositif de formation pour les entreprises ainsi que la signature et la mise en œuvre de protocoles avec nos partenaires.

L'objectif de l'axe 3 de l'enjeu 2 (la recherche) est de développer et de soutenir la recherche dans certains créneaux spécifiques. Les indicateurs liés à cet objectif sont les programmations de recherche ainsi que les demandes de subvention qui seront déposées.

Finalement, l'axe 4 de l'enjeu 2 (la relance et le recrutement) comporte un objectif concernant le développement de moyens de recrutement. Trois indicateurs sont associés à cet objectif, soit les protocoles signés avec des établissements d'enseignement à l'international, les moyens de recrutement dont l'effet est documenté ainsi que les activités de mise en valeur des programmes en science et technologie.

Au total, le Plan stratégique comporte 24 indicateurs et 25 cibles pour ses deux enjeux et 12 objectifs. Le tableau ci-après résume ce que propose le Cégep.

Plan stratégique 2016-2021

ENJEU 1 : LA RÉUSSITE ET LA DIPLOMATION		
Axe 1 : La diplomation de nos étudiants		
Objectifs	Indicateurs	Cibles
Améliorer la diplomation de nos étudiants	Taux moyen de réussite en première session	90 %
	Taux de réinscription en troisième session	90 %
	Taux de diplomation deux ans après la durée prévue des études	70 %
	Taux de réussite du premier cours de philosophie	80 %
Améliorer la diplomation des étudiants ayant des besoins particuliers	Taux de diplomation deux ans après la durée prévue des études	60 %
Axe 2 : Les langages		
Améliorer la qualité du français écrit	Taux de réussite du deuxième cours de français	85 %
	Taux de réussite à l'ÉUF	Taux dans la moyenne du réseau
	Mesures de promotion de la qualité du français	Au moins une dans chaque département
		Automne 2017
Améliorer la réussite en mathématiques	Taux de réussite du cours Calcul 1	85 %
	Taux de réussite du cours Méthodes quantitatives	85 %
Axe 3 : La vie étudiante		
Offrir une gamme de services complémentaires favorisant la rétention des étudiants	Taux de rétention des étudiants utilisateurs	90 %
	Appréciation de l'offre de services par les étudiants	80 % de satisfaction

ENJEU 2 : NOS PROGRAMMES D'ÉTUDES		
Axe 1 : L'évolution de nos programmes d'études		
Objectifs	Indicateurs	Cibles
Améliorer en continu nos programmes d'études	Critères sur la pertinence, la cohérence, les méthodes pédagogiques et l'efficacité couverts pour tous les programmes, incluant ceux de la formation continue	Hiver 2021
	Actions mises en œuvre afin d'améliorer les faiblesses observées	Hiver 2021
Axe 2 : L'offre de programmes		
Développer l'offre de programmes permettant un recrutement extrarégional	Programmes d'études implantés	Au moins un nouveau programme d'études (AEC ou DEC)
Augmenter l'attractivité de nos programmes d'études	Éléments distinctifs dans les programmes	Au moins un par programme
Augmenter l'accès à la formation	Nombre d'inscriptions comme auditeur libre	Augmentation de dix inscriptions par rapport à celles de l'hiver 2016
	Programmes offerts en formation à distance	Deux programmes
	Dispositif pour offrir de la formation aux entreprises	Hiver 2017
Mettre en œuvre des projets de partenariats avec les différents ordres d'enseignement et le marché du travail	Protocoles de partenariat avec des établissements d'enseignement ou avec des entreprises	Au moins trois protocoles signés et mis en œuvre
Axe 3 : La recherche		
Développer et soutenir la recherche dans certains créneaux spécifiques	Programmations de recherche	Programmations de recherche dans deux domaines d'ici l'hiver 2017
	Demandes de subvention déposées	Au moins cinq demandes de subventions aux organismes subventionnaires pour des projets ou de l'équipement de recherche
Axe 4 : La relance et le recrutement		
Entretenir et développer des moyens de recrutement diversifiés	Nombre d'étudiants internationaux	100 étudiants internationaux
	Moyens de recrutement dont l'effet est documenté	Au moins trois moyens de recrutement
	Activités de mise en valeur des programmes en science et technologie auprès des élèves du secondaire	De deux à trois activités par année

Suivi des résultats

Le Cégep compte poursuivre certaines pratiques mises en œuvre au cours des dernières années concernant le suivi des résultats de son plan stratégique. Tout d’abord, la Direction générale continuera de demander aux directions des bilans de mi-année. Ceux-ci s’ajouteront aux rapports d’activités ainsi qu’au suivi des indicateurs ministériels sur la réussite (aux cours et à l’épreuve de français), la réinscription et la diplomation des étudiants.

Afin de s’assurer de bien informer la communauté collégiale des résultats de son plan stratégique, le Cégep entend donner l’état de l’atteinte de ses résultats lors de la rentrée du personnel à l’automne. Il élaborera un document de suivi qui mettra en parallèle les cibles institutionnelles et les résultats obtenus en fin d’année scolaire.

Aussi, pour maintenir à jour le plan stratégique et poursuivre la mobilisation de toute la communauté collégiale autour de l’atteinte des résultats, des rencontres auront lieu en mars de chaque année afin de réfléchir sur les moyens envisagés l’année précédente pour atteindre les objectifs stratégiques. Ce sera le moment de faire le point sur l’efficacité de ces moyens et de s’interroger sur leur maintien, sur leur ajustement ou sur la mise en place de nouveaux moyens potentiellement plus efficaces.

Sources

Cégep de Rivière-du-Loup. (2011). Plan stratégique 2011-2016. Auteur. Repéré à http://www.cegeprdl.ca/media/3751/planstrategique2011_2016_13_juin_2011.pdf

Commission d'évaluation de l'enseignement collégial. (1994). *L'évaluation des programmes d'études. Cadre de référence.* (S.l.) : Auteur. Repéré à <http://www.ceec.gouv.qc.ca/publications/ORIENTATION-DOC/ProgrammesCadre.pdf>

Conseil supérieur de l'éducation. (2015). *Retracer les frontières des formations collégiales : entre l'héritage et les possibles.* Québec : Gouvernement du Québec. Repéré à <http://www.cse.gouv.qc.ca/fichiers/documents/publications/Avis/50-0488.pdf>

Demers, G. (2014). *Rapport final du Chantier sur l'offre de formation collégiale.* Québec : Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de la Science. Repéré à http://www.mesrs.gouv.qc.ca/fileadmin/administration/librairies/documents/sommet/Rapport_final_Chantier_offre_formation_collegiale.pdf

Emploi-Québec. (2014). *Le marché du travail dans la région du Bas-Saint-Laurent. Perspectives d'emploi par profession 2013-2017.* Gouvernement du Québec. Repéré à http://www.bibliotheque.assnat.qc.ca/01/PER/801552/2003_07.pdf

Emploi Québec. (2015). Bulletin sur le marché du travail - Bas-Saint-Laurent. Août 2015. Repéré à http://www.emploiuebec.gouv.qc.ca/fileadmin/fichiers/pdf/Regions/Bas-Saint-Laurent/01_imt_BMT_201508.pdf

Gauthier, M.-A. (2014). Regard sur deux décennies d'évolution du niveau de scolarité de la population québécoise à partir de l'Enquête sur la population active. *Coup d'oeil sociodémographique*, (30). Repéré à http://www.bdso.gouv.qc.ca/docs-ken/multimedia/PB01600FR_EvolutionScolarite2014T01F00.pdf

Institut de la statistique du Québec. (2015). *Bulletin statistique régional 2015 - 01-Bas-Saint-Laurent.* Québec. Repéré à <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/profils/bulletins/2015/01-Bas-Saint-Laurent.pdf>

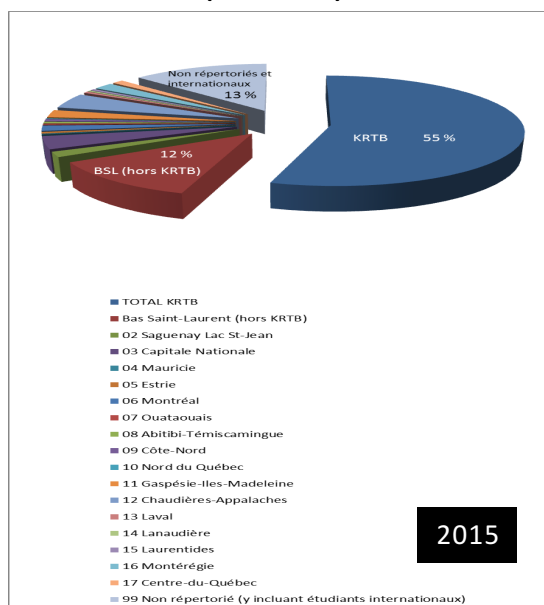
MEESR. (2014). Taux de passage direct des élèves de cinquième secondaire (en formation générale des jeunes, à temps plein) vers le collégial. Repéré à http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/administration/librairies/documents/Ministere/acces_info/Statistiques/Effectif_etudiant_collegial/Prev_Coll_Passage.pdf

ANNEXE 1

Tableau de bord, 2015-2016

Provenance des demandes d'admission A-2015 (tous tours)

TOTAL KRTB	348
Bas Saint-Laurent (hors KRTB)	76
02 Saguenay Lac St-Jean	10
03 Capitale Nationale	24
04 Mauricie	1
05 Estrie	3
06 Montréal	10
07 Ouataouais	2
08 Abitibi-Témiscamingue	3
09 Côte-Nord	4
10 Nord du Québec	1
11 Gaspésie-Iles-Madeleine	14
12 Chaudières-Appalaches	28
13 Laval	3
14 Lanaudière	2
15 Laurentides	3
16 Montérégie	12
17 Centre-du-Québec	7
99 Non répertorié (y incluant étudiants internationaux)	82
TOTAL	633

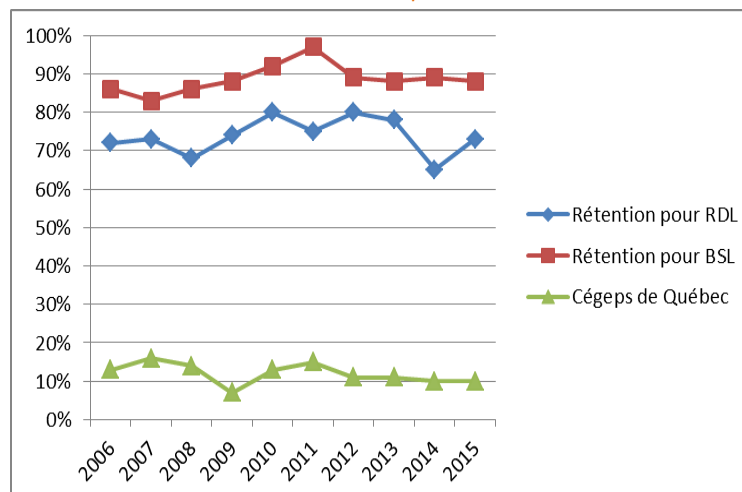


Les données d'ensemble ne tiennent compte que des programmes et excluent les clientèles de tremplin DEC et préalables universitaires.

Au total, nous enregistrons en 2015 à nouveau une légère baisse sur l'an dernier (656). 55 % des D.A. proviennent du KRTB et le reste du BSL a généré 76 demandes (comme l'an dernier). Les autres régions sources ont été en 2015, en ordre d'importance : la catégorie « **non répertorié** » comprenant entre autres les étudiants internationaux (82), **Chaudières-Appalaches (28)**, **Capitale-Nationale (24)**, Gaspésie-Iles-de-la-Madeleine (14) puis la Montérégie (12), le Saguenay Lac St-Jean (10) et Montréal (10).

Source : Banque du SRACQ - 31 août 2015

Migration des élèves du KRTB dans nos programmes	TOTAL de D.A.	D.A. Cégep RDL	Autres cégeps			Rétention pour RDL	Rétention pour le BSL (RDL + Cégeps BSL)	Cégeps de Québec
			D.A. Cégeps BSL	D.A. Cégeps Québec	D.A. Autres cégeps			
2006	354	255	49	50	0	72%	86%	13%
2007	350	257	34	55	4	73%	83%	16%
2008	351	240	62	47	2	68%	86%	14%
2009	371	276	49	45	1	74%	88%	7%
2010	292	233	35	23	1	80%	92%	13%
2011	302	226	37	36	3	75%	97%	15%
2012	305	243	28	34	0	80%	89%	11%
2013	323	252	33	34	4	78%	88%	11%
2014	335	219	80	33	3	65%	89%	10%
2015	362	263	57	37	6	73%	88%	10%



Considérant les zones géographiques partagées par les cégeps de La Pocatière et de Rimouski, nos attraction demeure tout de même assez stable selon les années. Retour à un peu plus de rétention pour notre établissement, cette année. Maintien de notre gain des dernières années sur les établissements de Québec.

Notre établissement demeure attractif pour les élèves de notre zone, le KRTB. Les lieux de provenance demeurent variées, ce qui semble confirmer nos choix de présence hors région et la valeur des actions menées par tous pour assurer notre visibilité et promouvoir la qualité de nos programmes et de nos services. Par ailleurs, il nous faudra toujours demeurer très vigilant par rapport à l'attrait de nos clientèles vers les cégeps voisins.

ANNEXE 2

Collège, tableau de bord, 2015-2016

Figure 1 : répartition des cohortes d'automne de 1^{re} session
selon la population et le sexe

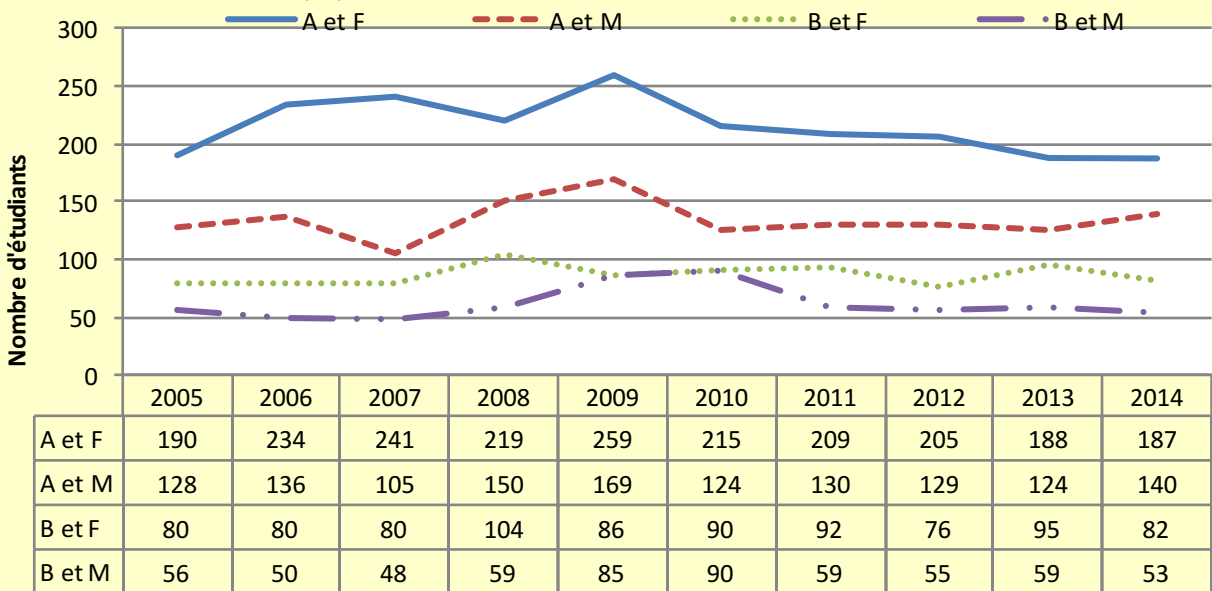


Figure 2 : taux de diplomation 2 ans après le temps imparti

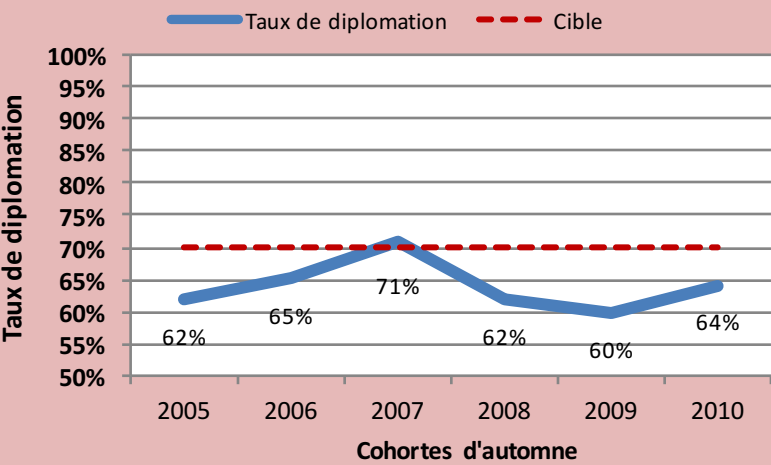


Figure 3 : taux de réinscription à la 3^e session

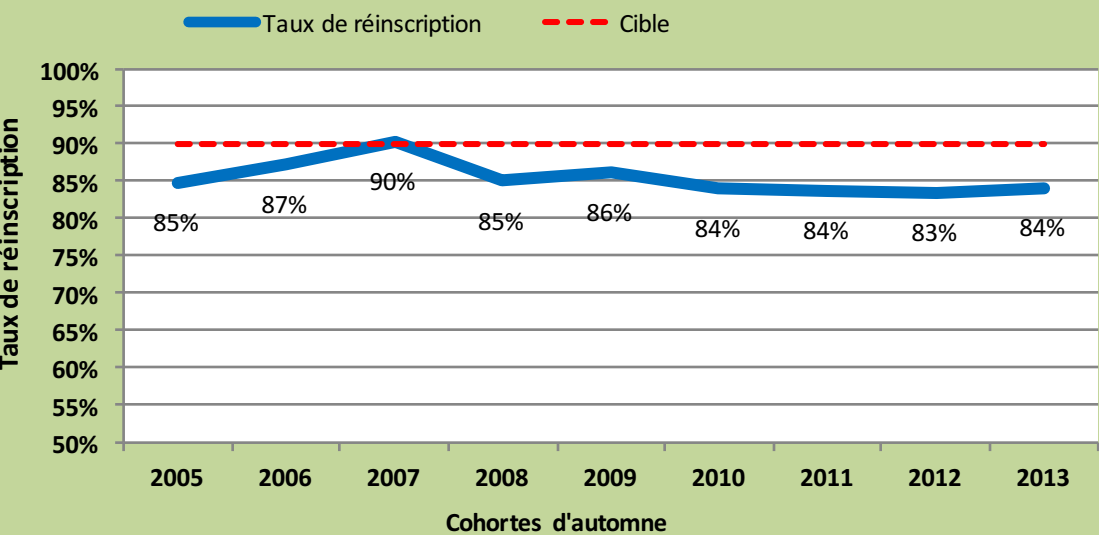
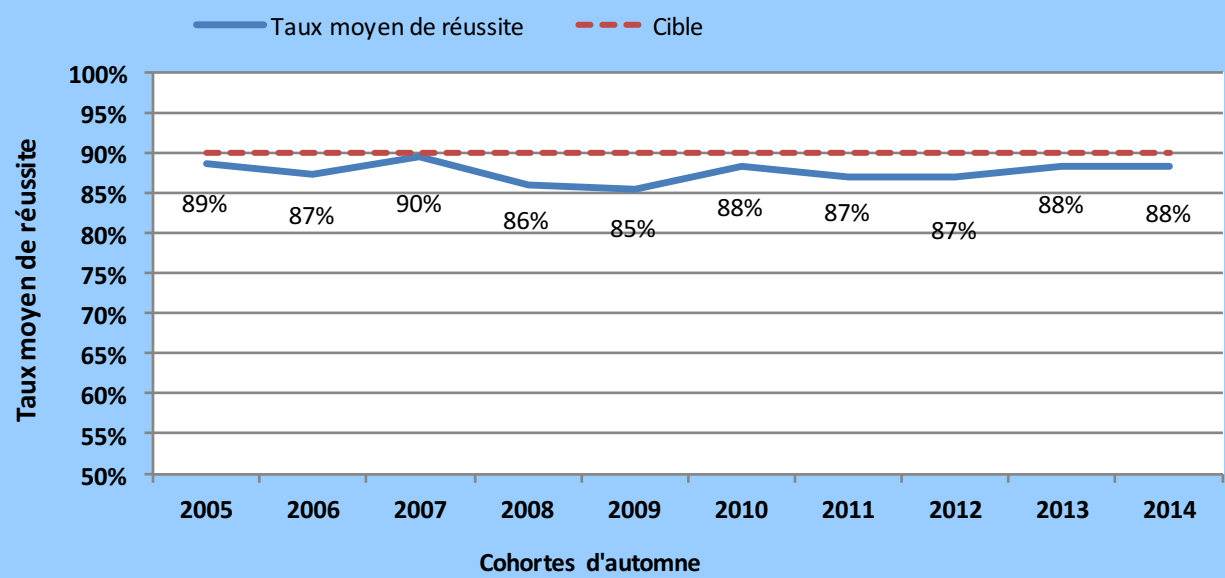


Figure 4 : taux moyen de réussite en 1^{re} session



Sources de données

- Les tableaux croisés dynamiques en ligne du *Service régional d'admission au collégial de Québec* (SRACQ)
- L'application *Détection des étudiants faibles pour intervention* (DEFI) du *Service régional d'admission du Montréal métropolitain* (SRAM)
- Profil Scolaire des Étudiants par Programme (PSÉP)

Lexique

Cohorte

Une cohorte correspond à un ensemble d'étudiants qui se sont inscrits pour la première fois dans un programme à une même session (trimestre), à l'enseignement régulier.

Taux de diplomation

Ce taux est le rapport du nombre d'étudiants ayant obtenu leur DEC, deux ans après le temps imparti, sur le nombre d'étudiants inscrits en première session.

Taux de réinscription

Ce taux est le rapport du nombre d'étudiants inscrits de la première à la troisième session sur le nombre d'étudiants qui étaient inscrits en première session. Il prend en compte les élèves qui ont changé de programme ou de collège. En considérant que les cohortes perdent en moyenne 20 % de leur effectif entre la troisième session et l'obtention du diplôme, la cible du taux de réinscription à la troisième session devrait être de 90 %.

Taux moyens de réussite à la première session

Ce taux est la moyenne du rapport du nombre de cours réussis sur le nombre de cours suivis. Pour qu'une cohorte atteigne la cible de diplomation de 70%, tous les cours de la première session doivent avoir été réussis à un taux moyen d'au moins 90%.

Taux de réussite des cours < 90%

Ce taux est le rapport du nombre de réussites sur le nombre d'inscriptions à un cours.

ANNEXE 3

RÉUSSITE DES ÉTUDIANTS QUI BÉNÉFICIENT DES SERVICES ADAPTÉS

Réussite et diplomation par cohorte

Document présenté à

LA DIRECTION GÉNÉRALE

SERVICE DE DÉVELOPPEMENT PÉDAGOGIQUE

Le 29 février 2016

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES.....	II
LISTE DES FIGURES ET TABLEAUX.....	III
MÉTHODOLOGIE	5
CARACTÉRISTIQUES DES 184 PROFILS	5
<i>Proportion de la population à l'étude.....</i>	5
<i>Moyenne de MGS.....</i>	10
TAUX MOYEN DE RÉUSSITE PAR SESSION	11
<i>Taux moyen de réussite par session tout programme confondu</i>	11
<i>La réussite des étudiants bénéficiant des SA en Loisir</i>	12
<i>La réussite des étudiants bénéficiant des SA en TÉE.....</i>	13
<i>La réussite des étudiants bénéficiant des SA en Soins infirmiers</i>	14
<i>La réussite des étudiants bénéficiant des SA en Sciences humaines.....</i>	15
<i>La réussite des étudiants bénéficiant des SA en SPU</i>	16
<i>Le suivi des cours au-delà du temps imparti.....</i>	17
PERSÉVÉRANCE PAR SESSION.....	21
TAUX DE DIPLOMATION	23
LA RÉUSSITE À L'ÉUF	25
CONCLUSION GÉNÉRALE	27
<i>Caractérisation du profil des étudiants bénéficiant des services adaptés</i>	27
<i>Réussite des cours</i>	27
<i>Persévérance</i>	27
<i>Diplomation.....</i>	27

LISTE DES FIGURES ET TABLEAUX

Figure 1 Évolution du nombre d'étudiants bénéficiant des SA par année.....	6
Tableau 1 Nombre d'étudiants inscrits par cohorte d'automne.....	5
Tableau 2 Proportions habituelles des filles et des garçons.....	7
Tableau 3 Proportions des filles et des garçons dans la sous-population des bénéficiaires des services adaptés	7
Tableau 4 Différences de proportion entre l'échantillon SA et la population (tableau 3-tableau 2)	7
Tableau 5 Proportion habituelle par secteur	8
Tableau 6 Proportion des bénéficiaires des services adaptés.....	8
Tableau 7 Différence de proportion entre l'échantillon et la population, par secteur	9
Tableau 8 Nombre d'étudiants bénéficiant des services adaptés par cohorte.....	9
Tableau 9 Moyenne de la MGS des cohortes entre 2008 et 2014	10
Tableau 10 Taux moyen de réussite de la population SA en première session	11
Tableau 11 Taux moyen de réussite des autres en première session	11
Tableau 12 Taux moyen de réussite de la population SA (391.A0) par session	12
Tableau 13 Taux moyen de réussite par session des autres camarades (391.A0).....	12
Tableau 14 Taux moyen de réussite de la population SA (322.A0) par session	13
Tableau 15 Taux moyen de réussite par session des autres camarades (322.A0).....	13
Tableau 16 Taux moyen de réussite de la population SA (180.A0) par session	14
Tableau 17 Taux moyen de réussite par session des autres camarades (180.A0).....	14
Tableau 18 Taux moyen de réussite de la population SA (300.A0) par session	15
Tableau 19 Taux moyen de réussite par session des autres camarades (300.A0).....	15

Tableau 20 Taux moyen de réussite de la population SA (181.A0) par session	16
Tableau 21 Taux moyen de réussite par session des autres camarades (181.A0).....	16
Tableau 22 Nombre moyen de cours suivis par session et par étudiant SA du PRÉUNIVERSITAIRE	17
Tableau 23 Nombre moyen de cours suivis par session et par les autres camarades du PRÉUNIVERSITAIRE	18
Tableau 24 Nombre moyen de cours suivis par session et par étudiant SA du TECHNIQUE	19
Tableau 25 Nombre moyen de cours suivis par session et par les autres camarades du TECHNIQUE	19
Tableau 26 Nombre moyen de cours suivis par session et par étudiant SA au tremplin DEC	20
Tableau 27 Nombre moyen de cours suivis par session et par les autres camarades au tremplin DEC	20
Tableau 28 Nombre d'étudiants aux SA absents et sans diplomation deux ans après la durée prévue dans leur programme	21
Tableau 29 Nombre des autres étudiants absents et sans diplomation deux ans après la durée prévue dans leur programme	21
Tableau 30 Taux de diplomation TCTP deux ans après la durée prévue des étudiants ayant bénéficié des SA	23
Tableau 31 Taux de diplomation TCTP deux ans après la durée prévue des autres étudiants	23
Tableau 32 La réussite à l'ÉUF chez les étudiants bénéficiant des SA	25
Tableau 33 La réussite à l'ÉUF chez les autres étudiants.....	25

MÉTHODOLOGIE

Pour réaliser cette étude, une quinzaine de requêtes ont été réalisées dans Clara afin d’extraire, pour chaque session, de l’automne 2008 à l’hiver 2016, l’ensemble des étudiants dont le dossier portait le code 32, soit ceux ayant bénéficié des services adaptés (SA). Nous avons pu procéder à l’aide de la requête « RPETU023 — Liste d’étudiants personnalisée ». Après avoir supprimé les doublons générés en raison de la gestion de Clara, nous avons obtenu 218 étudiants. De ce nombre, 51 étudiants n’ont pas été comptabilisés dans le calcul des cohortes du système de gestion du SRAM (DÉFI/PSEP). Enfin, les 167 étudiants restants ont produit 178 profils différents par cohorte, certains ayant appartenu à plus d’une cohorte. Les résultats suivants portent donc sur 184 profils d’étudiants bénéficiant des SA.

En amont, notons que le système Clara n’a commencé à insérer les données qu’à partir de 2008. En aval, le système du SRAM a fait sa dernière mise à jour en novembre 2015 pour la cohorte 2014. Ainsi, nos données couvriront les périodes de 2008 à 2014.

CARACTÉRISTIQUES DES 184 PROFILS

Proportion de la population à l’étude

Tableau 1
Nombre d’étudiants inscrits
par cohorte d’automne

Cohortes	Filles SA	Garçons SA	TOTAL
2008	2	2	4
2009	6	8	14
2010	2	7	9
2011	17	10	27
2012	26	17	43
2013	30	14	44
2014	26	17	43
TOUS	109	75	184

SA = les étudiants ayant bénéficié des services adaptés

Si nous ventilons le nombre de garçons et de filles selon la population, nous obtenons la figure suivante.

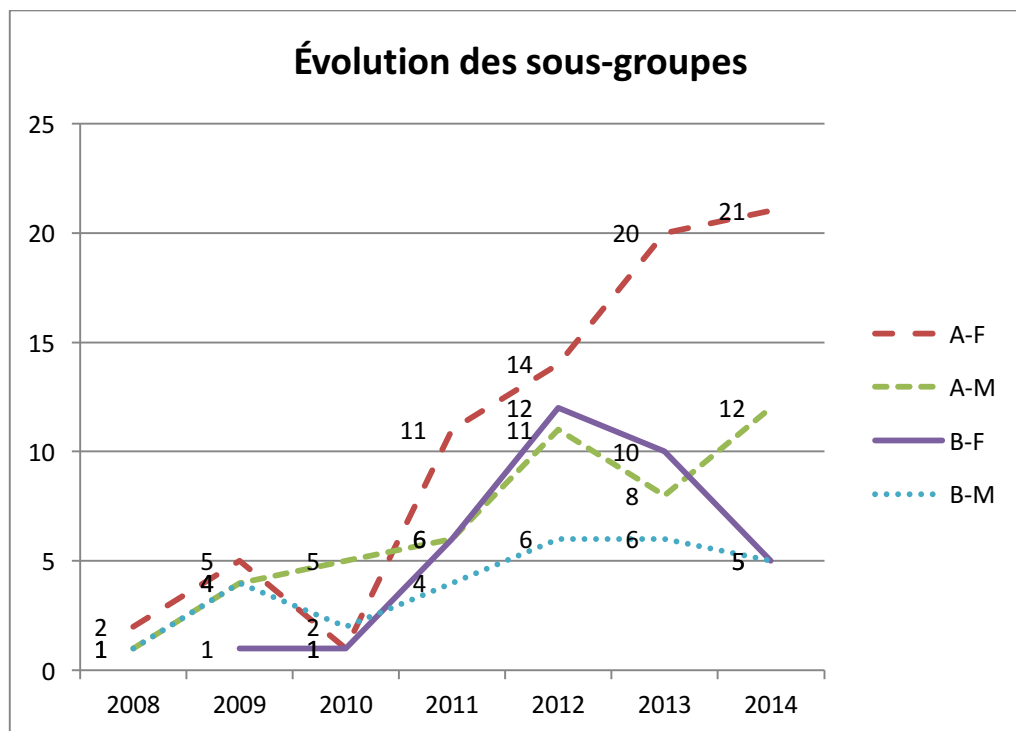


Figure 1 Évolution du nombre d'étudiants bénéficiant des SA par année

Source : SRAM. *Légende : A-F = population A de sexe féminin, etc.*

Dans le tableau 1, nous constatons, en nombre, qu'il y a plus de filles que de garçons bénéficiant des services adaptés. Dans la figure 1, nous remarquons qu'il y a plus de filles venant directement du secondaire. Cette proportion est-elle significativement différente ou est-elle équivalente à la proportion de filles au cégep?

C'est ce que nous allons regarder dans les trois tableaux suivants :

Tableau 2
Proportions habituelles des filles et des garçons

Cohortes	Filles	Garçons	TOTAL
2008	61 %	39 %	100 %
2009	58 %	42 %	100 %
2010	59 %	41 %	100 %
2011	61 %	39 %	100 %
2012	60 %	40 %	100 %
2013	61 %	39 %	100 %
2014	58 %	42 %	100 %

Tableau 3
**Proportions des filles et des garçons dans la sous-population
des bénéficiaires des services adaptés**

Cohortes	Filles	Garçons	TOTAL
2008	50 %	50 %	100 %
2009	43 %	57 %	100 %
2010	22 %	78 %	100 %
2011	63 %	37 %	100 %
2012	60 %	40 %	100 %
2013	68 %	32 %	100 %
2014	60 %	40 %	100 %

Tableau 4
**Différences de proportion entre
l'échantillon SA et la population (tableau 3-tableau 2)**

Différence cumulée	Filles	Garçons
2008	-11 %	11 %
2009	-15 %	15 %
2010	-37 %	37 %
2011	2 %	-2 %
2012	0 %	0 %
2013	7 %	-7 %
2014	2 %	-2 %

Nous constatons *une nouvelle tendance de surreprésentation des filles depuis 2011*, même si elle est moins importante que celle des garçons, qui avait prévalu entre 2008 et 2010.

Par ailleurs, si nous regardons la représentativité du point de vue du secteur d'appartenance, voici les proportions obtenues :

Tableau 5
Proportion habituelle par secteur

TOUS	CHEM	PREU	TECH	TOTAL
2008	11 %	28 %	62 %	100 %
2009	13 %	35 %	52 %	100 %
2010	7 %	31 %	62 %	100 %
2011	10 %	35 %	56 %	100 %
2012	8 %	33 %	58 %	100 %
2013	6 %	36 %	58 %	100 %
2014	8 %	37 %	55 %	100 %

Chem = Tremplin DEC

Tableau 6
Proportion des bénéficiaires des services adaptés

SA	CHEM	PREU	TECH	TOTAL
2008	25 %	25 %	50 %	100 %
2009	21 %	14 %	64 %	100 %
2010	0 %	33 %	67 %	100 %
2011	7 %	30 %	63 %	100 %
2012	7 %	21 %	72 %	100 %
2013	5 %	32 %	64 %	100 %
2014	14 %	26 %	60 %	100 %

Tableau 7
Différence de proportion
entre l'échantillon et la population, par secteur

Différence	CHEM	PREU	TECH
2008	14 %	-3 %	-12 %
2009	8 %	-20 %	12 %
2010	-7 %	3 %	5 %
2011	-2 %	-5 %	7 %
2012	-1 %	-12 %	14 %
2013	-2 %	-4 %	6 %
2014	6 %	-11 %	5 %

Nous constatons que, non seulement, le secteur technique absorbe une plus grande proportion des étudiants bénéficiant des services adaptés, *mais ils y sont régulièrement en surnombre*. Il y a tout de même une exception du programme Sciences humaines si nous réalisons le même tableau de proportion par programme.

Tableau 8
Nombre d'étudiants bénéficiant des services adaptés par cohorte

Programmes	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	TOTAL
391.A0 (Tech. d'intervention en loisir)		4		7	11	4	5	31
322.A0 (Tech. d'éducation à l'enfance)		1	2	6	5	3	6	23
180.A0 (Soins infirmiers)		1		1	4	9	7	22
300.A0 (Sciences humaines)	1	1	2	3	3	5	6	21
181.A0 (SPU)	1				7	6	6	20
081.OX (Tremplin DEC)	1	3	0	2	3	2	6	17
200.B0 (Sciences de la nature)			1	3	4	2	1	11
570.G0 (Graphisme)		2	3	2	2	1		11
500.A1 (Arts, lettres et communication)				1	2	4	1	8
510.A0 (Arts visuels)		1		1		3	1	6
570.E0 (Design d'intérieur)						3	1	4
420.AA (Tech. informatique)			1		1	1		3
243.C0 (Tech. électronique industrielle)				1	1			2
410.B0 (Tech. comptabilité et gestion)		1				1		2
200.Z0 (BI)							2	2
570.D0 (Design de présentation)	1							1
TOTAL	4	14	9	27	43	44	43	184

Cinq programmes reçoivent plus de la moitié des étudiants bénéficiant des services adaptés, soit, par ordre décroissant du tableau, Techniques d'intervention en loisir (391.A0), Techniques d'éducation à l'enfance (322.A0), Soins infirmiers (180.A0), Sciences humaines (300.A0) et Soins préhospitaliers d'urgence (181.A0).

Moyenne de MGS

Comme le montrent plusieurs rapports collégiaux, la réussite des étudiants est corrélée à leur moyenne générale à la sortie du secondaire (MGS).

Tableau 9
Moyenne de la MGS des cohortes entre 2008 et 2014

Cohortes	Nombre SA	Moyenne de MGS	Nombre TOUS	Moyenne de MGS	Écart SA et tous
2008	4	67,8	528	75,3	-7,5
2009	14	70,6	585	75,6	-5,0
2010	9	73,6	510	75,6	-2,0
2011	27	70,3	463	76,3	-6,0
2012	43	73,6	422	75,9	-2,3
2013	44	73,4	422	76,2	-2,7
2014	43	72,6	419	76,6	-4,0
Total	184	72,5	3349	75,9	-3,4

Il n'y a pas une tendance précise depuis 2008. La MGS du groupe à l'étude fluctue entre 68 et 74; ce qui les situe dans la strate des étudiants qui pourraient avoir plus de difficulté de réussite.

TAUX MOYEN DE RÉUSSITE PAR SESSION

Nous avons utilisé la même matrice que les tableaux de bord pour extraire les données sur la réussite des étudiants qui bénéficient des services adaptés.

Le premier indicateur est le taux moyen de réussite par session. Le taux moyen de réussite est la moyenne des pourcentages de cours réussis chez chaque étudiant dans une session donnée.

Taux moyen de réussite par session, tous programmes confondus

Tableau 10
Taux moyen de réussite de la population SA en première session

Cohortes	Nombre	Session 1	Session 2	Session 3	Session 4	Session 5	Session 6
2008	4	76 %	<u>69 %</u>	<u>76 %</u>	<u>75 %</u>	87 %	<u>75 %</u>
2009	14	76 %	88 %	88 %	<u>77 %</u>	85 %	<u>84 %</u>
2010	9	86 %	89 %	<u>72 %</u>	89 %	<u>84 %</u>	<u>71 %</u>
2011	27	84 %	<u>81 %</u>	<u>79 %</u>	<u>79 %</u>	91 %	91 %
2012	43	84 %	87 %	90 %	92 %	93 %	<u>92 %</u>
2013	44	91 %	<u>90 %</u>	<u>90 %</u>	95 %		
2014	43	87 %	89 %				
TOTAL	184	86 %	87 %	<u>86 %</u>	88 %	90 %	<u>88 %</u>

Tableau 11
Taux moyen de réussite des autres en première session

Cohortes	Nombre	Session 1	Session 2	Session 3	Session 4	Session 5	Session 6
2008	528	86 %	90 %	89 %	93 %	93 %	95 %
2009	585	86 %	89 %	91 %	92 %	92 %	<u>91 %</u>
2010	510	88 %	89 %	93 %	93 %	94 %	95 %
2011	463	87 %	88 %	90 %	93 %	94 %	95 %
2012	422	87 %	90 %	93 %	94 %	94 %	98 %
2013	422	88 %	89 %	91 %	92 %		
2014	419	88 %	90 %				
TOTAL	3349	87 %	89 %	91 %	93 %	93 %	94 %

Dans l'évolution normale d'une cohorte, comme nous pouvons le voir dans chaque ligne du tableau 10, la performance des étudiants s'améliore de session en session, la première session étant la plus difficile. Contrairement à cette tendance, nous pouvons constater que le groupe à l'étude n'est pas constant. Ici, le nombre d'étudiants n'explique pas tout puisque nous parlons de moyenne et non de taux. ***En conclusion, pour le groupe à l'étude, en plus de la première session, la troisième session et la sixième session sont, dans l'ensemble, les plus difficiles.***

La réussite des étudiants bénéficiant des SA en Loisir

Tableau 12
Taux moyen de réussite de la population SA (391.A0) par session

Cohortes	Nombre	Session 1	Session 2	Session 3	Session 4	Session 5	Session 6
2009	4	80 %	84 %	87 %	<u>78 %</u>	100 %	<u>90 %</u>
2011	7	68 %	89 %	<u>61 %</u>	<u>87 %</u>	92 %	<u>83 %</u>
2012	11	92 %	90 %	98 %	94 %	100 %	<u>95 %</u>
2013	4	88 %	86 %	<u>69 %</u>	<u>77 %</u>		
2014	5	86 %	91 %				
TOTAL	31	83 %	89 %	82 %	87 %	98 %	90 %

Tableau 13
Taux moyen de réussite par session des autres camarades (391.A0)

Cohortes	Nombre	Session 1	Session 2	Session 3	Session 4	Session 5	Session 6
2008	74	85 %	89 %	85 %	92 %	93 %	95 %
2009	72	84 %	88 %	87 %	87 %	90 %	90 %
2010	54	88 %	93 %	92 %	93 %	91 %	98 %
2011	42	84 %	84 %	91 %	92 %	97 %	99 %
2012	37	91 %	91 %	92 %	97 %	99 %	100 %
2013	38	91 %	92 %	86 %	90 %		
2014	40	86 %	85 %				
TOTAL	357	86 %	89 %	88 %	91 %	93 %	96 %

Dans le programme Techniques d'intervention en loisir, la population à l'étude montre un écart plus désavantageux à la première session par rapport à leurs camarades, en plus d'avoir habituellement la session la plus difficile à la troisième session.

La réussite des étudiants bénéficiant des SA en TÉE

Tableau 14
Taux moyen de réussite de la population SA (322.A0) par session

Cohortes	Nombre	Session 1	Session 2	Session 3	Session 4	Session 5	Session 6
2009	1	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
2010	2	100 %	88 %	100 %	100 %	100 %	100 %
2011	6	91 %	82 %	100 %	85 %	97 %	92 %
2012	5	86 %	97 %	92 %	100 %	97 %	100 %
2013	3	56 %	100 %	100 %	100 %		
2014	6	94 %	100 %				
TOTAL	23	88 %	93 %	97 %	95 %	97 %	97 %

Tableau 15
Taux moyen de réussite par session des autres camarades (322.A0)

Cohortes	Nombre	Session 1	Session 2	Session 3	Session 4	Session 5	Session 6
2008	44	83 %	94 %	85 %	95 %	100 %	98 %
2009	44	85 %	95 %	92 %	93 %	99 %	94 %
2010	45	87 %	93 %	94 %	94 %	96 %	99 %
2011	31	86 %	96 %	99 %	93 %	93 %	94 %
2012	54	85 %	92 %	97 %	94 %	98 %	99 %
2013	40	86 %	94 %	93 %	94 %		
2014	37	88 %	89 %				
TOTAL	295	86 %	93 %	93 %	94 %	98 %	97 %

Mis à part les trois étudiants de la cohorte 2013, les étudiants bénéficiant des services adaptés en Techniques d'éducation à l'enfance réussissent mieux que leurs camarades en TÉE et mieux que les autres étudiants bénéficiant des services adaptés des autres programmes. *À quoi sont dues les meilleures performances des étudiants bénéficiant des SA en TÉE?*

La réussite des étudiants bénéficiant des SA en Soins infirmiers

Tableau 16
Taux moyen de réussite de la population SA (180.A0) par session

Cohortes	Nombre	Session 1	Session 2	Session 3	Session 4	Session 5	Session 6
2009	1	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
2011	1	71 %	<u>67 %</u>	75 %	60 %	100 %	100 %
2012	4	75 %	100 %	100 %	94 %	100 %	<u>80 %</u>
2013	9	100 %	100 %	98 %	98 %		
2014	7	88 %	100 %				
TOTAL	22	90 %	98 %	97 %	94 %	100 %	90 %

Tableau 17
Taux moyen de réussite par session des autres camarades (180.A0)

Cohortes	Nombre	Session 1	Session 2	Session 3	Session 4	Session 5	Session 6
2008	48	93 %	91 %	91 %	95 %	95 %	97 %
2009	39	90 %	95 %	96 %	91 %	93 %	95 %
2010	55	93 %	91 %	97 %	95 %	95 %	86 %
2011	46	88 %	92 %	85 %	92 %	99 %	100 %
2012	30	82 %	93 %	93 %	95 %	98 %	98 %
2013	25	96 %	87 %	99 %	85 %		
2014	35	92 %	93 %				
TOTAL	278	91 %	92 %	93 %	93 %	96 %	94 %

Comme les étudiants de TÉE, ceux de Soins infirmiers bénéficiant des services adaptés réussissent mieux que les étudiants SA des autres programmes.

La réussite des étudiants bénéficiant des SA en Sciences humaines

Tableau 18
Taux moyen de réussite de la population SA (300.A0) par session

Cohortes	Nombre	Session 1	Session 2	Session 3	Session 4	Session 5	Session 6
2008	1	57 %	80 %	50 %	83 %	75 %	25 %
2009	1	29 %	43 %		100 %	71 %	67 %
2010	2	43 %	100 %	71 %	81 %	71 %	86 %
2011	3	95 %	90 %	100 %	88 %		
2012	3	88 %	93 %	83 %	94 %	75 %	
2013	5	97 %	94 %	78 %	100 %		
2014	6	93 %	93 %				
TOTAL	21	84 %	90 %	79 %	93 %	73 %	59 %

Tableau 19
Taux moyen de réussite par session des autres camarades (300.A0)

Cohortes	Nombre	Session 1	Session 2	Session 3	Session 4	Session 5	Session 6
2008	78	88 %	92 %	92 %	88 %	82 %	89 %
2009	118	85 %	86 %	92 %	93 %	92 %	83 %
2010	85	83 %	85 %	93 %	97 %	85 %	86 %
2011	67	84 %	92 %	91 %	98 %	93 %	87 %
2012	67	83 %	87 %	97 %	92 %	94 %	100 %
2013	73	84 %	85 %	90 %	93 %		
2014	67	83 %	89 %				
TOTAL	555	84 %	88 %	92 %	93 %	89 %	87 %

En Sciences humaines, le seul programme préuniversitaire ayant plusieurs étudiants bénéficiant des SA, la situation de réussite est typique par rapport à l'ensemble des étudiants en SA :

- Les étudiants s'en tirent plutôt « mieux » à la première session.
- La troisième session est généralement la plus difficile.
- La réussite ne s'améliore pas systématiquement dans les sessions ultérieures.

La réussite des étudiants bénéficiant des SA en SPU

Tableau 20
Taux moyen de réussite de la population SA (181.A0) par session

Cohortes	Nombre	Session 1	Session 2	Session 3	Session 4	Session 5	Session 6
2008	1	100 %	88 %	88 %	67 %		
2012	7	79 %	77 %	76 %	78 %	64 %	78 %
2013	6	90 %	93 %	95 %	90 %		
2014	6	73 %	72 %				
TOTAL	20	81 %	81 %	86 %	82 %	64 %	78 %

Tableau 21
Taux moyen de réussite par session des autres camarades (181.A0)

Cohortes	Nombre	Session 1	Session 2	Session 3	Session 4	Session 5	Session 6
2008	26	96 %	94 %	96 %	99 %	100 %	92 %
2009	32	88 %	86 %	93 %	94 %	90 %	90 %
2010	36	92 %	92 %	93 %	96 %	98 %	96 %
2011	32	94 %	94 %	92 %	99 %	95 %	87 %
2012	25	87 %	96 %	93 %	99 %	93 %	100 %
2013	27	83 %	80 %	89 %	93 %		
2014	26	92 %	85 %				
TOTAL	204	91 %	90 %	93 %	97 %	95 %	93 %

Le programme Soins préhospitaliers d'urgence (SPU) présente le plus grand écart désavantageux entre la réussite des étudiants bénéficiant des services adaptés et leurs camarades du même programme; un écart qui n'est pas comblé aux sessions subséquentes. Comme les autres étudiants de la population à l'étude, le taux de réussite ne s'améliore pas d'une session à l'autre.

Cependant, nous remarquons un effet pour la cohorte 2013 où les étudiants bénéficiant des services adaptés ont obtenu un meilleur score que leurs camarades. *Quelles étaient les caractéristiques favorables aux six étudiants bénéficiant des services adaptés de la cohorte 2013 en SPU?*

En résumé, chaque programme et chaque cohorte présentent une situation particulière de réussite. Nous constatons :

- Des effets de cohorte. En effet, il serait intéressant d'analyser qualitativement des situations extrêmes : d'une part, les raisons de réussite de cohorte en SPU et en TÉE et, d'autre part, les écarts désavantageux en Loisir et en SPU.
- La première session n'est pas toujours la plus difficile. Les différences apparaissent plus marquées en fait aux sessions subséquentes, particulièrement en troisième session.

Logiquement, si les étudiants bénéficiant des services adaptés échouent davantage aux autres sessions, ils devraient avoir alors plus de reprises de cours.

Le suivi des cours au-delà du temps imparti

Tableau 22
Nombre moyen de cours suivis par session
et par étudiant SA du PRÉUNIVERSITAIRE

Cohortes	Nbre	S1	S2	S3	S4	S5	S6	S7	S8	S9	S10
2008	1	7	5	6	6	4	4	6	6	0	5
2009	2	5	7	4	6	7	3	5	3	2	2
2010	3	6	3	6	5	2	2	2	2	2	0
2011	8	6	6	6	5	3	2	3	3	0	0
2012	9	6	5	5	4	3	2	0	0	0	0
2013	14	6	5	5	5	0	0	0	0	0	0
2014	11	7	6	0	0	0	0	0	0	0	0
TOTAL	48	6	5	4	4	2	1	1	1	0	0

Tableau 23
Nombre moyen de cours suivis par session
et par les autres camarades du PRÉUNIVERSITAIRE

Cohortes	Nbre	S1	S2	S3	S4	S5	S6	S7	S8	S9	S10
2008	146	7	6	6	5	1	1	0	0	0	0
2009	206	6	6	5	5	1	1	0	0	0	0
2010	157	6	6	5	5	1	1	0	0	0	0
2011	162	6	6	6	5	1	1	0	0	0	0
2012	146	6	6	5	5	1	0	0	0	0	0
2013	153	6	6	5	5	0	0	0	0	0	0
2014	160	6	6	0	0	0	0	0	0	0	0
TOTAL	1130	6	6	5	4	1	0	0	0	0	0

Au préuniversitaire, nous constatons que les étudiants bénéficiant des SA suivent en moyenne deux cours à la cinquième session et un cours les deux sessions suivantes. Cela correspond à nos attentes, puisqu'ils avaient suivi moins de cours (à la deuxième et à la troisième session) et échoué à plus de cours.

Tableau 24
Nombre moyen de cours suivis par session
et par étudiant SA du TECHNIQUE

Cohortes	Nbre	S1	S2	S3	S4	S5	S6	S7	S8	S9	S10
2008	2	7	8	8	7	3	3	2	1	0	0
2009	9	7	7	6	6	6	4	2	2	0	0
2010	6	8	7	7	8	4	4	3	2	1	1
2011	17	7	7	6	5	4	3	2	1	0	0
2012	31	7	7	5	6	4	3	0	0	0	0
2013	28	8	7	5	5	0	0	0	0	0	0
2014	26	7	7	0	0	0	0	0	0	0	0
TOTAL	119	7	7	4	4	2	2	1	0	0	0

Tableau 25
Nombre moyen de cours suivis par session
et par les autres camarades du TECHNIQUE

Cohortes	Nbre	S1	S2	S3	S4	S5	S6	S7	S8	S9	S10
2008	326	8	7	5	5	4	3	1	0	0	0
2009	303	7	7	5	5	4	3	1	1	0	0
2010	316	7	7	5	5	4	3	1	1	0	0
2011	256	7	6	5	5	4	3	1	0	0	0
2012	241	7	6	5	5	4	3	0	0	0	0
2013	241	7	6	5	5	0	0	0	0	0	0
2014	228	7	6	0	0	0	0	0	0	0	0
TOTAL	1911	7	6	5	4	3	2	0	0	0	0

Pour les programmes techniques, nous devrions nous attendre à ce que les étudiants bénéficiant des services adaptés suivent plus de cours après la sixième session entre 2008 et 2011. Tel n'est pas le cas. *Ces étudiants abandonnent-ils?*

Le SRAM traite les étudiants du tremplin DEC comme des étudiants du secteur technique.

Tableau 26
Nombre moyen de cours suivis par session
et par étudiant SA au tremplin DEC

Cohortes	Nbre	S1	S2	S3	S4	S5	S6	S7	S8	S9	S10
2008	1	7	9	6	6	7	8	5	5	2	0
2009	3	4	3	4	5	6	6	2	1	4	4
2011	2	6	5	5	6	2	3	2	3	0	0
2012	3	5	5	2	1	3	3	0	0	0	0
2013	2	4	5	1	2	0	0	0	0	0	0
2014	6	5	4	0	0	0	0	0	0	0	0
TOTAL	17	5	5	2	2	2	2	1	1	1	1

Tableau 27
Nombre moyen de cours suivis par session
et par les autres camarades au tremplin DEC

Cohortes	Nbre	S1	S2	S3	S4	S5	S6	S7	S8	S9	S10
2008	56	5	4	2	2	1	2	1	1	0	0
2009	76	5	4	2	2	2	2	1	1	0	0
2010	37	5	4	2	2	1	1	1	1	0	0
2011	45	5	4	2	2	2	1	1	1	0	0
2012	35	5	3	2	1	1	1	0	0	0	0
2013	28	5	3	2	2	0	0	0	0	0	0
2014	31	4	3	0	0	0	0	0	0	0	0
TOTAL	308	5	4	2	2	1	1	1	1	0	0

PERSÉVÉRANCE PAR SESSION

Les fonctions de l'application DÉFI du SRAM permettent de constater si un étudiant est présent ou non dans un programme du DEC dans le réseau collégial. Nous n'avons pas regardé s'il était ou non dans un programme menant à l'AEC ou au DEP.

Combien d'étudiants sont absents des programmes du DEC, et ce, sans avoir diplômé au DEC deux ans après la durée prévue? À quelle session ce départ est-il le plus inquiétant?

Tableau 28
Nombre d'étudiants aux SA absents et sans diplomation
deux ans après la durée prévue dans leur programme

Cohortes	Nbre	S1	S2	S3	S4	S5	S6	S7	S8	S9	S10
2008	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1
2009	14	0	1	2	0	0	1	1	1	2	4
2010	9	0	0	0	0	2	2	2	2	3	3
2011	27	0	2	0	3	6	6	5	6		
2012	43	0	3	5	5	7	8				
2013	44	0	1	6	6						
2014	43	0	1								
Pourcentage sur départ		0 %	4 %	9 %	10 %	15 %	18 %	15 %	17 %	22 %	30 %

Tableau 29
Nombre des autres étudiants absents et sans diplomation
deux ans après la durée prévue dans leur programme

Cohortes	Nbre	S1	S2	S3	S4	S5	S6	S7	S8	S9	S10
2008	528	0	43	76	93	102	110	116	122	135	133
2009	585	0	42	78	95	110	123	141	145	162	159
2010	510	0	28	73	84	101	107	116	115	124	131
2011	463	0	36	78	92	110	116	127	130		
2012	422	0	36	67	79	91	100				
2013	422	0	34	60	76						
2014	419	0	33								
Pourcentage sur départ		0 %	8 %	15 %	18 %	20 %	22 %	24 %	25 %	26 %	26 %

Comme nous pouvons le constater, les étudiants bénéficiant d'un cheminement particulier sont moins absents, et donc plus persévérants, jusqu'à la neuvième session. De plus, ils sont plus persévérants que leurs camarades. Cependant, si nous nous fions à la tendance entre 2008 et 2010, soit sur 27 étudiants, 30 % de ceux bénéficiant des services adaptés ne sont plus au collégial contre 26 % de leurs camarades. *Cette inversion va-t-elle se maintenir dans les cohortes 2011 à aujourd'hui? Comment contrer cet effet d'essoufflement s'il est confirmé?*

En attendant des résultats plus récents, nous faisons l'hypothèse que cet essoufflement est expliqué par les tableaux 22 à 24 où nous constatons une prolongation du cheminement.

TAUX DE DIPLOMATION

La diplomation deux ans après la durée prévue est limitée aux cohortes 2008 à 2010, la comparaison ne portant que sur 27 étudiants appartenant à la population à l'étude.

Tableau 30
Taux de diplomation TCTP deux ans après la durée prévue
des étudiants ayant bénéficié des SA

Cohortes	Nombre au départ	Diplômés 2 ans après	Taux de diplomation
2008	4	2	50 %
2009	14	8	57 %
2010	9	5	56 %
2011	27	10	37 %
2012	43	14	33 %
2013	44	5	11 %
2014	43		

Légende : TCTP = dans tous les collèges et dans tous les programmes

Tableau 31
Taux de diplomation TCTP deux ans après la durée prévue
des autres étudiants

Cohortes	Nombre au départ	Diplômés 2 ans après	Taux de diplomation
2008	528	353	67 %
2009	585	380	65 %
2010	510	345	68 %
2011	463	283	61 %
2012	422	221	52 %
2013	422	92	22 %
2014	419	5	1 %

En se basant sur la période 2008 à 2010, *il y a un écart de 10 points de pourcentage à combler* par les étudiants bénéficiant des services adaptés. La tendance reste à confirmer. En effet, dans les documents-cadres de la Commission d'évaluation de l'enseignement collégial (CEEC), les périodes d'observation des indicateurs des programmes portent majoritairement sur 5 cohortes à observer. Si les cohortes aux SA ont été identifiées en 2008, la cinquième cohorte est donc de 2012. À cette année, il faudrait ajouter les cheminements accordés, la disponibilité des données et la durée de la mesure après le temps imparti ou accordé. Par exemple, au préuniversitaire : cheminement accordé (4 ans) + disponibilité des données (1) + au moins 2 ans après la diplomation. La cinquième cohorte 2012 du préuniversitaire ne pourra donc être observée qu'en $(2012 + 4 + 1 + 2 =) 2019$. Il semble donc un peu tôt pour réaliser des comparaisons sur la diplomation.

LA RÉUSSITE À L'ÉUF

La comparaison portera sur la période entre 2008 et 2013 puisque les résultats de la cohorte 2014 ne sont pas encore intégrés dans PSEP.

Tableau 32
La réussite à l'ÉUF chez les étudiants bénéficiant des SA

Cohortes	Nombre	Inscriptions à l'ÉUF	Réussite à l'ÉUF	Taux d'inscription	Taux de réussite
2008	4	4	2	100 %	50 %
2009	14	14	12	100 %	86 %
2010	9	7	6	78 %	86 %
2011	27	19	17	70 %	89 %
2012	43	29	26	67 %	90 %
2013	44	22	18	50 %	82 %
2014	43	4	4	9 %	100 %

Tableau 33
La réussite à l'ÉUF chez les autres étudiants

Cohortes	Nombre	Inscriptions à l'ÉUF	Réussite à l'ÉUF	Taux d'inscription	Taux de réussite
2008	528	517	411	98 %	79 %
2009	585	551	441	94 %	80 %
2010	510	493	388	97 %	79 %
2011	463	394	324	85 %	82 %
2012	422	343	297	81 %	87 %
2013	422	245	204	58 %	83 %
2014	419	64	55	15 %	86 %

En comparant les deux tableaux, entre 2008 et 2013, nous constatons que :

- Les étudiants bénéficiant des services adaptés se présentent moins à l'ÉUF. Cela peut être dû à l'échec spécifique dans certains cours de français.
- Quand ils se présentent à l'ÉUF, les étudiants bénéficiant des services adaptés réussissent mieux que leurs camarades.

En conclusion, *étant donné que les étudiants bénéficiant des services adaptés sont persévérants au-delà des sessions de passation de l'ÉUF, nous pouvons conclure que c'est l'échec aux cours de français préalables à l'ÉUF qui retarde leur inscription.*

CONCLUSION GÉNÉRALE

Caractérisation du profil des étudiants bénéficiant des services adaptés

- Nous constatons une nouvelle tendance de surreprésentation des filles depuis 2011.
- Le secteur technique est généralement surreprésenté.
- Les étudiants à l'étude sont dans la strate la plus faible de la MGS.

Réussite des cours

- En première session, les étudiants bénéficiant des services adaptés réussissent leur cours autant que leurs camarades. Cependant, les sessions subséquentes ne sont pas la garantie d'une meilleure réussite que la première.
- La troisième session semble être la session la plus difficile en ce qui concerne la réussite des cours pour la population à l'étude.

Persévérance

- Les étudiants à l'étude persévèrent mieux que leurs camarades jusqu'à la neuvième session, mais il y a probablement un effet d'essoufflement qui pourrait créer des départs des programmes du DEC.

Diplomation

- L'ÉUF ne semble pas être une difficulté pour ceux qui s'y présentent. S'ils ont des difficultés en français, ce serait dans les cours préalables à l'ÉUF.
- La population à l'étude diplômé avec 10 points d'écart en dessous du taux de leurs camarades. Leur diplomation serait problématique s'ils ont plusieurs cours à reprendre au terme de leur parcours (tableaux 21 à 24).
- Toutes ces conclusions sont à nuancer en attendant un échantillonnage plus large en ce qui concerne le nombre de cohortes et d'étudiants bénéficiant des services adaptés.
- Une analyse qualitative et comparative sur des cas de réussite et d'échec pourrait compléter cette analyse quantitative et partielle.

ANNEXE 4

ÉVOLUTION DU NOMBRE D'INSCRITS EN PROVENANCE DE LA FRANCE (2010 À 2015, SESSION D'AUTOMNE)

